

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

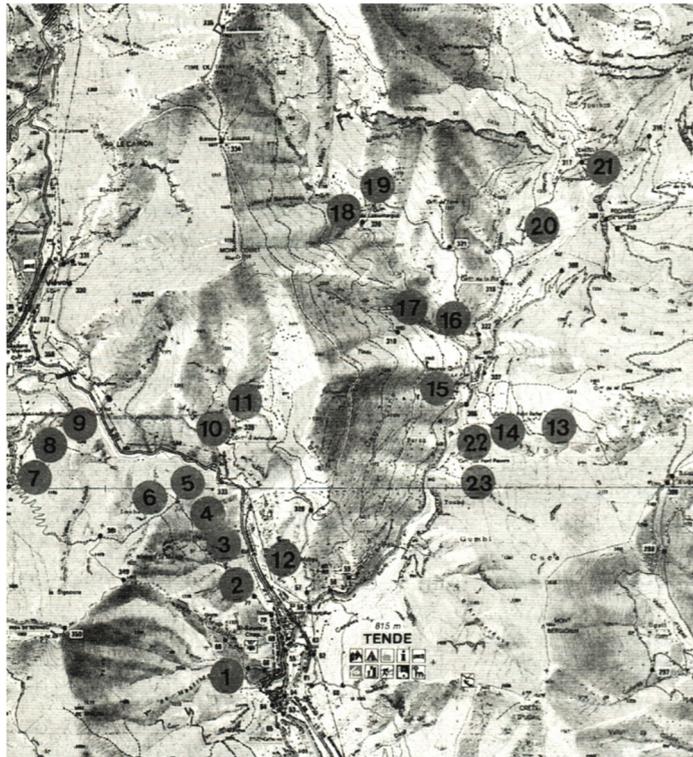
Référencement du bien

Code base données	TE-1-A-n-Sy-A2-V4-1
Dénomination	Naïjou / Naïji (rucher / ruchers enclos) de Tende
Type	Site aménagé
Localisation	Tende, emplacements divers
Coordonnées GPS	Voir cartographie
Nature	Système d'ouvrages à vocation semblable
Vocation initiale	Agricole
Vocation actuelle	Agricole / abandon
Usage initial	Ruchers
Usage actuel	Ruchers / Sans affectation
Propriétaire	Privés
Protection légale	Pas de protection officielle
Mots clés	Tende, Roya, naïjou, naïji, ca d'arbine, rucher, enclos, ruche, abeille, brusc

Informations sur la situation du bien

Accès Certains naïji se trouvent à proximité immédiate des routes qui desservent la commune, d'autres ont été construits dans des lieux plus ou moins isolés.

Éléments cartographiques



Localisation des naïji de Tende. (Source LN Masetti / Le Haut-Pays)

Contexte / implantation	Les naiji se trouvent généralement à la périphérie des zones cultivées, ou de forêts à la base de sites en pente.
Accessibilité externe	Toutes configurations possibles, du bord de route au sentiers escarpés.
Conditions de visite	Visites réservées (propriétés privées)

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien Les *naiji de Tende* (ruchers), que l'on trouve aussi à La Brigue sous l'appellation *ca d'arbine*, sont de hauts enclos de pierres destinés à protéger les ruches contre les prédateurs, les vols, les troupeaux et les vents froids. On les trouve entre 800 et 1200 m d'altitude.

Ces enclos construits dans une pente, sont généralement rectangulaires en partie inférieure et arrondis en partie supérieure (on en trouve parfois de forme rectangulaire et plus rarement de forme carrée). Ils sont majoritairement édifiés en pierres sèches non taillées, mais près d'un tiers ont été maçonnés avec un mortier maigre à la chaux. Quelques-uns sont adossés à une paroi rocheuse pour économiser un mur.

La forme arrondie amont pouvait dévier les pierres roulant sur la pente, renvoyer la pression de la neige glissant dans la pente sur les murs longitudinaux (effet de voûte), comme favoriser la circulation de l'air réchauffé par le soleil hivernal à l'intérieur de l'enceinte. Le haut du mur périphérique est couvert de lauzes qui le protègent des intempéries.

La surface interne des naiji varie généralement de 50 à 150 m². Les murs mesurent 45 à 60 cm d'épaisseur (plus en l'absence de mortier) et 2 à 3 mètres de hauteur courante, plutôt 5 m à l'amont.

Ces ruchers contenaient entre 40 et 80 ruches.

Les naiji sont orientés entre sud-est et sud-ouest pour favoriser le réchauffement des ruches, notamment en hiver. Le choix du site prenait aussi en compte le risque d'excès de chaleur en été.

On accède dans l'enclos par une porte latérale au niveau inférieur, qui ouvre sur un jardinet planté de fleurs. Dans un coin de cette terrasse basse, une petite remise (ciabot) pouvait être adossée à l'enclos.

A l'intérieur, la pente est aménagée en petites restanques sur lesquelles sont alignées les ruches. Un escalier latéral permet de passer d'un niveau à l'autre.

Bien que l'on en trouve dans les proches vallées voisines, c'est dans la Haute-Roya, à La Brigue et à Tende, que se trouve la plus grande concentration de « maisons d'abeilles ». Le climat plus rude que dans la moyenne Roya, et l'activité de pastoralisme importante, ont pu favoriser cette forme d'apiculture.

La température plus élevée à l'intérieur du naijou favorisait la ponte printanière de la reine et ainsi l'essaimage précoce permettant la production dès la première année d'une nouvelle ruche.

Les naijou ne sont généralement pas éloignées d'un point d'eau (ravine, rivière, source) et de plantes et arbres mellifères. Leur position en fond de vallons, permettait aux abeilles de butiner et de s'abreuver en amont, puis de redescendre chargées facilement.

Éléments d'intérêt historique et archéologique L'apiculture est une activité historique dans la Vallée de la Roya.

Trois *ca d'arbine* de La Brigue portent des pierres datées 1575, 1609, 1612, mais on n'en sait pas plus sur les origines de ce mode d'apiculture qui se serait développé au XVI^e siècle.

Luigi Nino Masetti [1] précise les dénominations des ruchers dans la région.

Dans la Vallée de la Roya, les appellations de l'apier prennent des formes diverses. A Tende, on le désigne par le mot celto-ligure de "naijou", tandis qu'à La Brigue et à Realdo (Italie) il est dit "caé d'arbinée", littéralement "maison des ruches" (de "caé", maison et "arbinée" ruche). A Realdo on les appelle aussi "sciamere" du mot "sciamàa" qui signifie essaimer et cette même appellation est couramment employée à Saorge et à Fontan.

Le décompte mené dans la Roya par Luigi Masetti les estime ainsi :

La Brigue : 52 « *ca d'Arbine* »

Tende : 31 « *naïjou* »

Saorge : 3 « *chamera* »

Breil : 2 « *chamera* »

Fontan 1 « *chamera* ».

Éléments d'intérêt artistique

Une certaine théâtralité est conférée par la disposition en amphithéâtre des naïji dans le paysage. Nombre d'entre eux comportent une petite niche qui abritait la statue d'un saint protecteur.

Autres particularités de la conception

L'usage de troncs d'arbres évidés comme ruches, est immémorial. Ce modèle de ruche, localement appelé "brusc" (pluriel, "brüschi"), utilisait des troncs de châtaigniers ou de mélèzes coupés en période de lune favorable.

Les *ruches quatre-planches*, également très anciennes, et plus faciles à réaliser, les ont remplacées progressivement avant l'arrivée des ruches modernes.

Ces ruches traditionnelles étaient posées verticalement sur une grande pierre et couvertes d'une plaque d'ardoise, lauze, dite "*ciappa*". Aux deux tiers de leur hauteur, les *bruscs* étaient perforés pour supporter deux bâtons croisés soutenant les rayons de cire.

Les dimensions de ces *bruscs* étaient très variables : Leur hauteur moyenne était de 55-80 cm pour un diamètre de 25 à 45 cm.

Avant l'invention des ruches modernes à châssis amovibles, en fin d'été certaines ruches étaient sacrifiées par étouffement pour récolter le miel, d'où l'intérêt de favoriser l'essaimage au mois de mai, par une augmentation de la chaleur à l'intérieur de la haute enceinte du naïjou, pour repeupler les ruches.

Chronologie et réalisateurs

Non documenté.

Contextes sociaux historiques

Les "Bans champêtres et politiques de Tende", de 1752, prévoyaient le montant des peines et amendes (art. 31) pour vol dans un "*naïjou*" : 4 écus d'or plus le remboursement des dégâts commis.

Le musée du Patrimoine et des Traditions Brigasques dédie une salle à l'apiculture, et présente une ruche vivante.

Traditions orales

Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques

Voir schémas explicatifs.

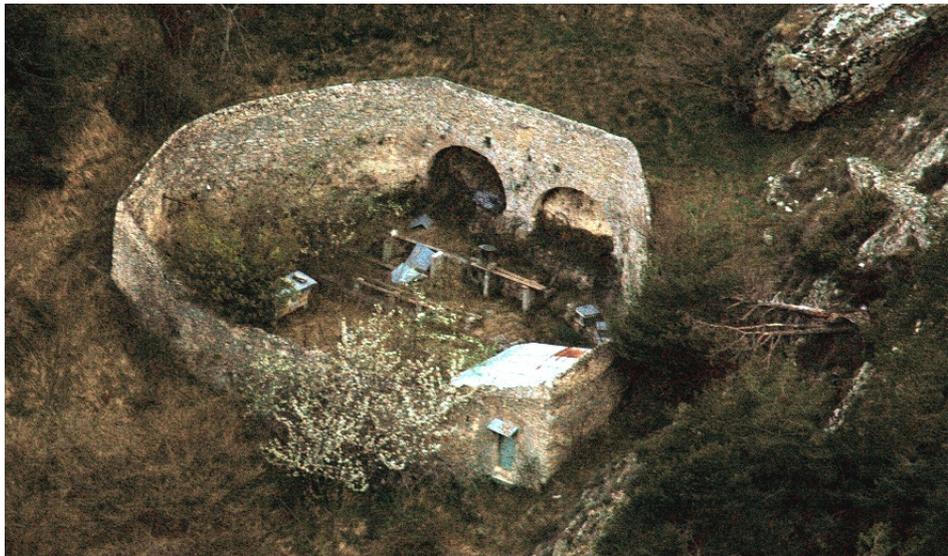
Imagerie historique

Non documenté.

Vues actuelles

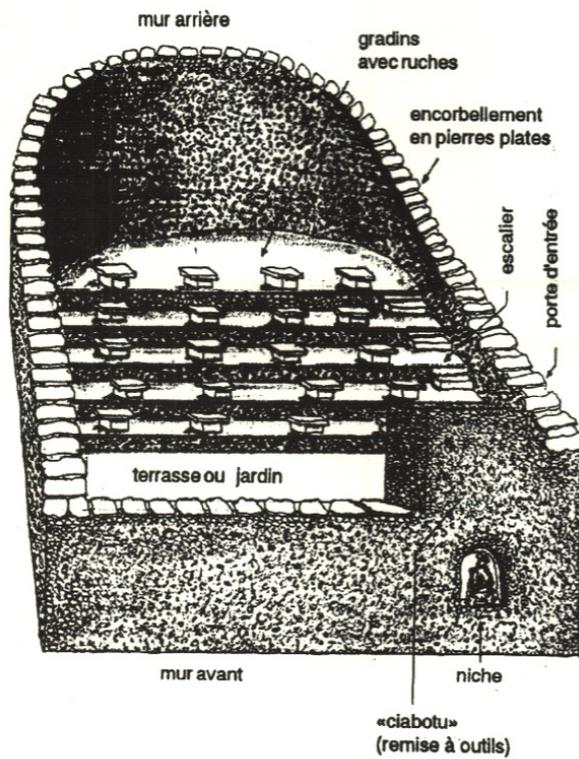


Naïjou dans une pente rocheuse près du fond de vallée et d'un cours d'eau à Tende. Cliché © Michel Royon)



Naijou à Tende. Cliché © Michel Royon)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**



(Val du Pra, La Brigue)

Dessins schématique d'une naijou. (Source le Haut-Pays n°29)

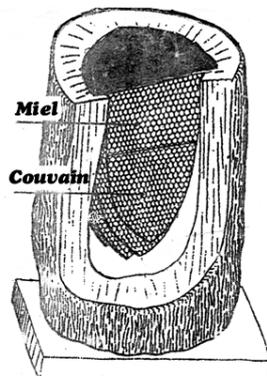


Schéma d'un brusc / ruche-tronc (d'après un dessin de Toumanoff et Nanta, 1950).

Outils informatifs complémentaires

Bibliographie [1] Masetti Luigi Nino, *Les apiers de la haute vallée de la Roya*, Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes, tome XXXVII, Editions IPMM, 1995.

Magazine *Le Haut-Pays*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya :

- Lanteri Minet Eugène, Propos apicoles, N° 9 avril 1997
- Masetti L N, *Les maisons des abeilles de la Roya (1)*, N° 28 avril 1994.
- Masetti L N, *Les maisons des abeilles de la Roya (2)*, N° 29 août 1994
- Masetti L N, *L'apiculture dans la vallée de la Roya*, N° 30 décembre 1994.
- Masetti L N, *Les maisons d'abeilles de la Roya (3)* N° 34 décembre 1995.
- Masetti Luigi, Abeilles, éperviers et ours, N° 67 décembre 2006.

Notices d'archives [1] Masetti Luigi Nino : *Liste des naïji de Tende.*

CODE	LOCALITÉ	CADASTRE N°	ALTITUDE en m.	EXPOSITION	MATERIAUX CONSTRUCT.	DIMENSION INTER L et P. (m)	CONDITION	ACCESS
1	VALL DE MASTRICOU	CK263	950	ESE	M.C.	5.50X8	BONNE	FACILE*
2	LABERA	-	860	S	M.C.	10X8	MAUVAISE	DIFFIC.
3	LABERA	-	900	SSE	M.C.	12-X15-	MAUVAISE	DIFFIC.
4	LABERA	BC-24	950	ESE	M.C.	17X10	BONNE	FACILE*
5	PONT DE SCARÀ	-	900	SE	M.C.	23X20	MAUVAISE	FACILE
6	LABERA	-	1000	SE	M.C.	8X12	MOYENNE	FACILE
7	CANARESSA INFERIEURE	110	1000	ESE	P.S.	12X15	MOYENNE	FACILE
8	VALL DE CONSCIENCE		1100	SSW	M.C.	16X12	MAUVAISE	DIFFIC.
9	VALL DE CONSCIENCE		1100	SW	M.C.	10X9	MAUVAISE	DIFFIC.
10	VALL DE LA MORTE		1000	SE	P.S.	10X7.50-	MAUVAISE	FACILE
11	VALL DE PARA		1000	S	P.S.	7.50X9.50-	DETRUIT	FACILE
12	GOLF DE VIEVOLA		950	S	P.S.	7X9	DETRUIT	FACILE
13	GR.ES D'ARIMONDE		1000	SE	M.C.	9.50X10	MAUVAISE	FACILE
14	GR.ES D'ARIMONDE	-	1000	SSE	P.S.	8.50X19	INACHEVÉ	FACILE
15	FERRERA	BC-150	850	S	M.C.	7.50X8	BONNE	FACILE
16	VALL ARMACREUSE	HX-18	900	S	M.C.	10X12	MAUVAISE	FACILE*
17	GR.ES DE PONT PAUVRE	-	950	SW	P.S.	9X25	DETRUIT	FACILE
18	GR.ES DE PONT PAUVRE	-	950	SW	P.S.	9X7.70	MAUVAISE	FACILE
19	GR.ES DE PONT RICHE	HW92	1000	SE	P.S.	10.50X12.50	MOYENNE	FACILE
20	GR.ES DE PONT RICHE	-	1150	SSE	P.S.	7.50X7.50	MOYENNE	DIFFIC.
21	GR.ES DE STOURZE	-	900	E	P.S.	6X7.50	MOYENNE	DIFFIC.
22	VALL DE LAMENTARGUE		880	SSW	P.S.	5X14	MAUVAISE	FACILE
23	VALL DE BANTES		900	ESE	P.S.	10X12-	MAUVAISE	FACILE
24	GR.ES DE LAMENTARGUES		1200	SE	P.S.	6.50X7.50	DETRUIT	FACILE
25	VALL DE ROUEOU		900	SE	P.S.	8X11-	MOYENNE	DIFFIC.
26	CASTEL TOURNOU	A585	1150	SE	P.S.	10X13.50	MOYENNE	FACILE
27	VALL DE RISÉ	HV-32	1300	SE	P.S.	9.30X14.50	MOYENNE	DIFFIC.

mc : murs maçonnés au mortier de chaux, ps : murs en pierres sèches.

Liens internet http://www.altotejo.org/acafa/docsn3/Les_Apiers_de_La_Roya.pdf
http://charlesbader.free.fr/ruches/pagine_fr/fr_fr_roja.htm

Patrimoines Ca d'arbine (ruchers enclos) de La Brigue
Vermenagna-Roya
corrélés

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :